

Forces for Freedom, par ROBERT STANTON, en collaboration avec ARTHUR FITZ-RICHARD. Un vol., 6 po. x 9½, relié, 111 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New-Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$3.25)

C. M.

Volume 38, numéro 4, janvier–mars 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001925ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001925ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

M., C. (1963). Compte rendu de [*Forces for Freedom*, par ROBERT STANTON, en collaboration avec ARTHUR FITZ-RICHARD. Un vol., 6 po. x 9½, relié, 111 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New-Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$3.25)]. *L'Actualité économique*, 38(4), 678–679. <https://doi.org/10.7202/1001925ar>

Ces derniers s'attachent, toutefois, à étudier plus particulièrement les possibilités de l'élargissement de nos marchés extérieurs et étudient les difficultés qui ne manqueront pas alors de surgir. Le Canada sera-t-il obligé de resserrer ses liens avec les États-Unis, ou parviendra-t-il à maintenir l'équilibre de ses relations commerciales? Voici la question à laquelle les auteurs de l'ouvrage essaient ensuite de répondre. Ils se demandent, en outre, s'il n'y aurait pas lieu de créer une Communauté Économique qui pourrait grouper les états du continent américain et qui remplirait de ce côté de l'Atlantique le même rôle que le Marché Commun est appelé à jouer en Europe.

Rappelons que malgré les événements d'actualité et l'échec des négociations entreprises par la Grande-Bretagne avec les Six, l'ouvrage n'a rien perdu de sa valeur et intéressera, sans aucun doute, un très grand nombre de lecteurs.

A. P.

Challenge to the American Economy (an Introduction to Economics), par RENDINGS FELS. Un vol., 7 po. x 9½, relié, 708 pages. — ALLYN AND BACON INC., 150, rue Tremont, Boston, 1961. (\$7.95).

L'auteur, qui est professeur et connaît par expérience du métier toute l'aversion des élèves à l'égard de l'abstrait, a voulu donner à la jeunesse étudiante un manuel d'économie politique plus psychologique ou plus pédagogique, si l'on peut dire, ce qui signifierait, dans le cas présent, plus vivant, plus pris à la réalité. La méthode est celle de l'induction qui consiste à passer de la pratique à la théorie et non pas de la théorie à la pratique. Ainsi, l'élève est d'abord placé devant le problème, et c'est par la recherche des solutions qu'il viendra en contact avec la théorie.

Le plan même de l'ouvrage s'inspire de cette méthode. En effet, ainsi qu'on vient de le dire, d'abord, c'est-à-dire dans les deux premières parties, les problèmes de politique économique servent de véhicule à l'enseignement de la théorie économique. Dans ces deux premières parties, il y a le moins de théorie possible, afin de permettre à l'élève de réaliser lui-même le besoin de théorie. D'après cette méthode, la théorie est reléguée à la troisième et dernière partie.

Ainsi, l'auteur attache beaucoup d'importance à la méthode et à l'application de la théorie économique. Celle qu'il a adoptée ici, non seulement situe l'élève dans le concret, mais lui permet de se faire ses opinions propres et de développer son jugement.

C. M.

Forces for Freedom, par ROBERT STANTON, en collaboration avec ARTHUR FITZ-RICHARD. Un vol., 6 po. x 9½, relié, 111 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New-Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$3.25).

Dans l'opinion de M. Stanton, la masse ne prend pas assez au sérieux la réalité de la menace communiste qui met en péril non seulement l'économie du monde occidental, mais encore un bien autrement plus précieux : la liberté elle-même. Il

LES LIVRES

a donc voulu sonner le clairon afin, si possible, de réveiller les gens, de les sortir de leur torpeur.

L'Américain moyen, d'après l'auteur, ne se rend pas parfaitement compte de la place qu'occupe son pays dans le monde, ni des forces qui s'affrontent à l'intérieur même du système américain. S'il en est ainsi, c'est qu'on ne l'a pas assez tenu au courant, d'où la nécessité d'un ouvrage comme celui-ci qui discute franchement, brièvement et clairement de ces problèmes et peut servir d'ouvrage de référence.

L'auteur fait appel à son expérience d'homme d'affaires, de haut fonctionnaire d'occasion au cours de la dernière grande guerre et de témoin de la mise en œuvre de l'idéologie totalitaire. Il présente, au meilleur de sa connaissance d'homme pratique, les problèmes qui se posent aujourd'hui à la nation américaine, les replace, s'il y a lieu, dans leur cadre historique et essaie de les projeter sur l'avenir.

C. M.

Le Conseil général des manufactures (inventaire analytique des procès-verbaux, 1810-1829), par BERTRAND GILLE (collection « Affaires et Gens d'Affaires »). Un vol., 6½ po. x 10, broché, 201 pages. — ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES, Sixième section, Centre de Recherches Historiques, S.E.V.P.E.N., 1961.

Le sous-titre de cet ouvrage indique assez bien son contenu. Il s'agit, en effet, d'un inventaire analytique des procès-verbaux du Conseil général des Manufactures pour les années 1910-1929. On y indique, pour chaque séance, les sujets mis à l'étude et le sort qu'ils ont connu. En somme, un résumé très sommaire des procès-verbaux.

Cette partie principale est cependant précédée de la liste des membres du Conseil général des Manufactures, avec quelques notes biographiques, ainsi que d'une introduction où l'auteur définit le climat dans lequel est né le Conseil, en détaille l'organisation et les fonctions, en décrit la composition et en relate l'activité.

C. M.

L'industrie katangaise (réalisations et perspectives), vol. II, en collaboration. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 403 pages. — UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT À ÉLISABETHVILLE, Élisabethville, 1961.

Textes des conférences présentées à Élisabethville lors des « journées des Industries katangaises », les 12, 13 et 14 juillet 1961, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation d'Élisabethville. Une quarantaine d'études portant sur les divers aspects de la vie économique du Katanga : transports, énergie, construction, agriculture, industries manufacturières, etc.

The President's Review (annual report, 1960). Un vol., 5½ po. x 8½, broché, 96 pages, illustrations. — THE ROCKEFELLER FOUNDATION, 111 West, 50th Street, New York, 1960.